

A travers sa politique d'expositions temporaires, le Musée national des douanes arpente les sentiers empruntés par les artistes contemporains, pour qui les notions de frontière et de territoire sont toujours cruciales, dans un monde globalisé en quête d'identité. Leur travail s'exprime fréquemment par une recherche de l'empreinte de l'homme sur l'espace, ou comment à travers une démarcation politique, il s'insère et s'impose dans son environnement. Après *POSTES DE DOUANES* qui présentait un inventaire des bâtiments frontaliers, le MND vous invite à découvrir deux séries de clichés de la photographe suisse Anna-Katharina SCHEIDEGGER.

Dans *Lined Up Borders*, elle interroge le concept même de frontière : « Je n'ai pas suivi la frontière invisible de la Suisse, mais j'ai cherché des lignes parfaitement horizontales dans des paysages et des matières homogènes. Au lieu d'illustrer un phénomène invisible, j'ai cherché l'image qui symbolise l'absurdité de ces limites de territoires. » Séparation dessinée par l'homme à travers le paysage qu'il a composé, la ligne scinde et provoque un effet de miroir. La frontière est dévoilée dans toute sa subjectivité, elle ordonne et sépare. Cependant, une sérénité s'en dégage, un sentiment de temps long, comme si les années avaient absorbé cette intrusion pour finalement se l'approprier, l'apprivoiser et quelque part la justifier.

Pour *High Altitudes*, la photographe a recherché les bunkers que l'armée suisse a camouflés dans les reliefs en construisant son fameux réduit national. Pour elle, « cette intervention était complètement absurde et [lui] a presque rappelé des jeux enfantins ». La présence oppressante du minéral révèle un territoire aride et stérile. Pourquoi ces fortifications ? Pourquoi sont-elles encore présentes ? Cette image dérangement heurte notre sensibilité d'Européens « sans frontières » et nous rappelle les conflits passés et la jeunesse de la paix en Europe. Pourtant, on décèle dans ces paysages une certaine tendresse à travers la lutte que les hommes ont engagée avec la montagne, pour parvenir à s'y immiscer malgré tous les obstacles de la nature et l'âpreté de la tâche.

On découvre à travers ces travaux une vision photographique. L'absence de repères et d'échelle nous plonge dès le premier regard au cœur de l'image, sans distraction de l'œil. La composition extrêmement rigoureuse, renforcée par la technique de prise de vue à la chambre, nous happe dans un cadre sans issue, sans frontière justement ! Nous voilà immergés dans la matière brute, dans un maelström tellurique. Mais la main organisatrice de l'homme persiste : barrière, route ou bunker demeurent et tranchent avec la nature primale environnante.

La qualité de ces séries réside également dans le questionnement qui les sous-tend : nul travail d'inventaire, d'archive ou de polémique, mais plutôt une curiosité autour d'une impression, d'une interrogation. La série devient un moyen de cerner un sujet, d'en montrer les caractéristiques et les différentes lectures possibles. Elle constitue un ensemble, mais dont chaque élément a son existence intrinsèque. Si derrière l'esthétique se lisent des thématiques tout à fait actuelles et pertinentes, elles apparaissent en filigrane, sans brutalité. Dédaignant ainsi les controverses entre esthétique et éthique, Anna-Katharina SCHEIDEGGER propose un travail riche et multiple, fait de curiosité candide et de recherche artistique talentueuse.

Pour Christian CAUJOLLE, « il y a, dans le regard d'Anna-Katharina, une forme de «vérité», une authenticité qui, simplement mue par la nécessité, refusant l'exercice, le démonstratif, la froideur de frontalités qui se voudraient objectives [...] a quelque chose d'universel. [...] Et c'est beau, parce qu'apaisant dans une tourmente originelle et sans fin.»

« La lutte entre béton et pierre, les blessures durables, la beauté étrange d'un refuge ou d'une ligne tracée, sont le point central des deux séries *High Altitudes* et *Lined up Borders*. »

Mises en regard l'une de l'autre, ces deux séries photographiques dialoguent et se renvoient le reflet d'une frontière à double visage.